

-do, l'Ilva, La banca di scouto, s'effondrent comme châteaux de cartes. Le régime capitaliste lui-même, tend à s'effondrer. Le profit va vers zéro.

Aussitôt les capitalistes commencent à mettre sur pieds des bandes armées. Les "Fascio" en Italie, les S.A. et SS en Allemagne.

Ces bandes formées de petits-bourgeois ruinés, et d'étudiants, ont pour but de détruire les organisations ouvrières, de "démoraliser" le prolétariat et de préparer la route au "pouvoir fort".

Quand la démoralisation fut menée à bonnes fins, le fascisme prit le pouvoir. 1922 en Italie..1933 en Allemagne.

En Allemagne, la prise du pouvoir par le nazisme demanda plus de temps. Cela dépend de la situation internationale, de la capacité du capitalisme et de la combattivité du prolétariat.

Après les crises de 1919-23, l'impérialisme allemand connut un semblant de prospérité. Mais le prolétariat était toujours misérable et les classes moyennes se paupérisaient et se désespéraient.

Un plan d'équipement de l'industrie allemande (plan Dawes) fut mis sur pieds à grands renforts de capitaux étrangers. 30 milliards de Marks-or furent investis dans des travaux. L'industrie allemande ainsi équipée, pouvait subvenir aux besoins du monde entier. Mais une nouvelle crise économique frappa l'économie mondiale et toucha cruellement l'Allemagne dont les débouchés se fermèrent.

Les entrepôts se remplirent de marchandises. Les usines tournèrent au ralenti ou fermèrent leurs portes. Le chômage fut inouï et la misère généralisée. La clientèle privée à l'intérieur n'achetait presque plus rien.

Dans ces conditions, la plus-value se convertissait en fumée.

Les capitalistes étaient placés devant l'alternative.. Ou mourir, ou réaliser le nazisme. C'est ce qu'ils firent. Ils se débarassèrent du masque démocratique et lancèrent leurs troupes à l'assaut du pouvoir.

(Remarquons que Hitler et Mussolini

s'emparèrent du pouvoir, par le canal de la démocratie bourgeoise. Ceci doit nous faire réfléchir au fait que le fascisme ne trouve pas seulement ses troupes dans les bas-fonds, il les trouve parmi cette masse de petits commerçants etc qui votent aujourd'hui PS, PCF ou MRP, et, qui demain, devant l'incapacité des partis ouvriers à montrer la solution juste contre le capital, deviendront les plus enrégés fascistes)

Dans la genèse du fascisme, nous avons toujours vu à l'avant scène, manoeuvrer quelques hommes.. Hitler. Goering Mussolini etc.

On serait tenté de les prendre pour les véritables promoteurs et les chefs authentiques du fascisme.

C'est une erreur. Les vrais promoteurs, les vrais chefs sont dans les coulisses, d'où ils tirent les ficelles des marionnettes que sont les Hitler et Cie.

Ce sont ces maîtres qui ont fourni tout ce qu'il a fallu à Hitler et à Mussolini pour se rendre maîtres du pouvoir, et ces maîtres sont..

THYSSEN, KRUPP, KIRDORF, BORSIG... les dirigeants de L'Ansaldo, de l'Ilva, de la Banca di scouto et de la banca Commerciale etc

Une remarque très importante s'impose ici. Tous ces hommes qui ont appelé de leurs vœux le fascisme, sont les dirigeants de l'industrie lourde, allemande et italienne.

Cette constatation nous permet de réfuter l'argument qui consistait à dire que le fascisme était l'apanage des pays agricoles arriérés... ou que les soutiens du fascisme étaient uniquement les propriétaires fonciers (Prusse par exemple).

Rien n'est plus faux, puisque c'est essentiellement le capitalisme monopolisateur qui engendre le fascisme

La bourgeoisie de l'industrie légère s'était prononcée contre le fascisme en Allemagne et en Italie, parce que dans ce cas, ses intérêts différaient de ceux de l'industrie lourde (elle a pourtant fini par s'y rallier.. Voir à ce sujet "Fascisme et grand Capital". Si le fascisme renforce momentanément